

Les chiens de traîneau réduisent un large public



FOURGS Une centaine de concurrents ont participé au Championnat de France, ce week-end aux Fourgs, devant quelque 3500 spectateurs. L'épreuve avait été annulée ces deux dernières années, en raison de mauvaises conditions d'enneigement. LES FOURGS, LE 14 FÉVRIER 2009

FOURGS (F)
Proche de L'Auberson, le village du Jura français a attiré quelque 3500 personnes ce week-end, à l'occasion du Championnat de France de cette discipline. Ambiance.

FRANÇOISE FATTBERT TEXTE
BERNARD ALLENSPACH PHOTOS

La première localité française à accueillir ce week-end, depuis L'Auberson, Les Fourgs a pris des allures de Grand-Nord ce week-end, à l'occasion du Championnat de France de cette discipline. Dans l'aire de préparation, les concurrents attendent leur tour. Ils sont une cen-

taine, venus des quatre coins de l'Hexagone, mais aussi d'Espagne et du Portugal, et encore de Suisse, avec six mushers ou conducteurs. «Même si on termine à la première place, explique Patrick Bobard, de Combremond-le-Grand, nous ne décrocherons pas le titre. Mais nous participons parce que le niveau du Championnat de France est élevé: cela permet de savoir où on se situe.»

Croisés ou pure race

Les aboiements d'excitation couvrent la voix du speaker. Le pied sur le frein du traîneau, Franziska Bobard s'apprête à avaler les 12 km du parcours. «Nos chiens sont des croisés, s'excuse presque son mari. Mais

ils courent beaucoup plus vite que les pure race», s'empresse-t-il d'ajouter avec malice.

Bâtards ou non, le principe reste le même. «On met les chiens les plus rapides à l'avant et les plus puissants à l'arrière», explique Rodolphe, de la Moselle, à quelques secondes du départ. Un concurrent de Nuits-Saint-Georges, plutôt fier de ses huskies sibériens, reprend les explications au pied levé: «En fait, les femelles sont souvent en tête. Elles sont plus légères, donc plus rapides. Elles dynamisent les autres.»

L'intérêt du public est marqué. Dans le village d'animations, une quarantaine de personnes attendent d'ailleurs leur tour pour un minibaptême en



Maryline Viganoni, d'Arbois, et ses enfants, Clara et M..., enchantés par leur balade en traîneau.



Rodolphe Lardet, un musher de Bitche en Moselle (ici Léonie): «Les chiens peuvent tracter un attelage dès

travailler. Le soleil, présent samedi par intermittence, est de la partie. «Pour ça, on a eu de la chance», explique Maryline, d'Arbois, à l'issue de la balade. C'est très agréable et je suis surprise par l'obéissance des chiens!»

A l'origine de cette animation, Jurachiens, des Fourgs,

donne aussi de la place à la conduite d'attelage des chiens. Ce sport est-il réservé à tous? «Oui, même aux personnes handicapées», répond la responsable. Mais il faut être capable de conduire un traîneau. Les chiens ne sont pas des motoneiges: ils ont besoin d'être aidés.» ■